

POLAROID

TOME 2

MISSION DE VIE



VAL SAVANNAH

Val Savannah

Polaroid - Tome 2, Mission de Vie

© Val Savannah, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7961-8

Couverture : Claudine Defeuillet pour COCO AND CO

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**AUTRES LIVRES DE LA SAGA POLAROID
DE VAL SAVANNAH.**

POLAROID, TOME 1 : ORIGINES - parution Nov 2024

POLAROID, TOME 2 : MISSION DE VIE

POLAROID, TOME 3 : LE POUVOIR DES CHAMANES

POLAROID, TOME 4 : RENAISSANCE

POLAROID, TOME 5 : NOUVELLE RÉALITÉ

POLAROID, TOME 6 : PROGÉNITURES

POLAROID, TOME 7 : PASSAGE À VIDE

POLAROID, TOME 8 : FIN D'UN CYCLE

POLAROID, TOME 9 : RÉSURRECTION

POLAROID, TOME 10 : AFFRONTER NOS PARTS D'OMBRE

POLAROID, TOME 11 : CHAMBRE 313

Aux êtres de lumière qui m'entourent :
Mille mercis pour votre présence constante à mes côtés
et pour la confiance que vous m'accordez.

***À Cyril, Enzo & Alicia,
les piliers de ma vie.***

***À Siméon Symphorien Cayrol, mon ancêtre,
jeune homme de 22 ans qui a perdu la vie en 1916
lors de la Première Guerre mondiale.
À son courage.***

1.

DESTINATION MIAMI

Comme je l'avais expliqué à Amanda, ma sœur cadette, lors de notre dernière entrevue dans une brasserie du Marais, il était prévu que je parte le jeudi suivant pour la Floride. Mon ex-mari, Guillaume, propriétaire de la galerie de l'Observatoire, m'avait demandé de l'accompagner pour lui servir d'assistante.

Alors que je m'assurais qu'Amanda veillerait sur mon chat Hector pendant mon absence, j'avais entendu feu ma grand-tante Aimée m'ordonner de prendre avec moi le Polaroid car quelqu'un aurait besoin, là-bas, d'être 'révélé et transformé'.

Je n'en savais pas plus. Tout ce qui se passait dans mon existence depuis quelques mois, était extraordinaire. Ma vie avait basculé lors du week-end de Pâques 2017, lorsque ma sœur et moi étions descendues dans le Lot, pour désencombrer la demeure familiale suite au décès de notre aïeule. Loïc, le fils de ma défunte grand-tante, souhaitait que chaque membre de la famille puisse récupérer quelques objets afin de faire vivre le souvenir de sa mère.

En farfouillant dans le grenier du pigeonnier, j'avais découvert, dans l'une des nombreuses malles, un vieil appareil photo. Pour m'assurer de son bon fonctionnement, j'avais appuyé sur le déclencheur du Polaroid. Immédiatement, un cliché fut éjecté de la fente située sur le devant du boîtier noir. Je glissai l'instantané dans ma poche, sans avoir pris le temps de regarder le résultat. Ce ne fut que le lendemain qu'Amanda me demanda l'identité de la personne sur la photo. Une dizaine d'heures après ma visite dans le grenier, le cliché avait fait apparaître un hypothétique visage, très incertain, sous un bicornes. Un trait flou qui pouvait laisser supposer l'esquisse d'un nez. Cela pouvait aussi bien être un reflet. Tout était ouvert à interprétation, car, mis à part le chapeau noir, on ne voyait pas grand-chose de ce prétendu faciès : ni bouche, ni yeux, ni oreilles. L'incident s'était arrêté là.

Au fil des semaines, je devins obsédée par l'empereur Napoléon Bonaparte¹ : tout ce qui se passait dans ma vie à cette époque-là était en lien avec ce grand homme. Du moins, c'était ainsi que j'interprétais ces coïncidences. L'apogée de cette obsession fut la nuit où je l'avais imaginé me rendre visite dans ma chambre, me demandant pourquoi je l'avais appelé. Il me fallut l'aide du médium, Madame Louison Joséphine De Lattre, docteur en parapsychologie, pour obtenir une explication abracadabrantesque, pour la scientifique que j'étais. Cependant, j'avais fini par admettre l'éventualité que certains faits ne pouvaient pas être expliqués scientifiquement, allant même jusqu'à accepter la potentialité que la conscience de certains défunts soit encore dans notre monde.

Après plusieurs péripéties, j'avais fini par concéder l'idée que Napoléon Bonaparte pût être le prisonnier de l'instantané, et que je devais lui apporter mon aide pour comprendre les tenants et aboutissants de cette incroyable histoire. Napoléon et moi avons décidé de faire équipe pour découvrir comment le renvoyer dans son monde et me permettre ainsi de retrouver ma vie conventionnelle.

Quant à Aimée, ma grand-tante, j'entretenais une relation très forte avec elle de son vivant. Elle m'avait accueillie à Fons lors de mon année de terminale, me permettant ainsi de passer le bac au lycée de Figeac, tandis que mes parents et ma sœur cadette s'expatriaient en Autriche.

Aimée nous avait quittés le 15 septembre 2016, d'une mort paisible, à l'âge de 88 ans. Elle était devenue mon ange gardien et s'était manifestée auprès de moi lors de cette première expérience avec l'Empereur.

Moi, Jeanne Lefèvre, une jeune trentenaire, diplômée en physique, cartésienne et peu encline à la spiritualité, j'avais commencé un voyage initiatique vers le paranormal et le spirituel. Depuis l'apparition du cliché évolutif, l'invisible faisait désormais partie de mon quotidien, et mon chemin de vie avait pris une nouvelle dimension.

À ce jour, seule la médium, Louison, était au courant de la spécificité du Polaroid. Elle était devenue une alliée fidèle, à qui je pouvais parler sans détours. Elle m'initiait à ce que l'Univers pouvait m'offrir, à condition que mes demandes soient suffisamment précises. Jusqu'à présent, je n'avais pu parler de ces sujets et de mon ouverture spirituelle, ni à Amanda, ni à Guillaume, mon ex-mari.

Avec ces quelques mois de recul, j'arrivai à la conclusion qu'Aimée m'avait probablement, toute sa vie, préparée à ce changement, sans que j'en aie eu conscience. J'éprouvais beaucoup d'affection pour ma grand-tante, pour son parcours de femme, de résistante et de mère. J'aimais Aimée pour sa joie de vivre, son optimisme, sa bienveillance et son ouverture de cœur sans limite.

Je n'étais pas sans penser qu'elle m'avait incitée à découvrir ce Polaroid, dans le grenier de sa maison.

Paris CDG, jeudi 21 septembre 2017. Début d'après-midi.

Guillaume avait réservé deux sièges contigus dans l'Airbus A380 d'Air France qui nous emmenait en Floride. Nous étions confortablement installés dans l'avion, prêts à décoller, les PNC ayant terminé la démonstration des équipements de sécurité et expliqué les consignes à suivre en cas d'incident.

J'étais ravie de participer à ce voyage pour plusieurs raisons. D'abord, j'adorais les États-Unis. J'avais eu l'occasion de m'y rendre pendant mes études dans les années 2000, mais aussi avec Guillaume pendant notre mariage, pour y passer des vacances.

L'autre raison était que, désormais, je savais que rien ne se faisait par hasard dans l'Univers. Par conséquent, ce voyage de travail allait m'apporter quelque chose que je ne soupçonnais pas encore.

L'invitation de Guillaume à le suivre dans ce déplacement professionnel m'avait surprise, et depuis, je m'attendais à tout. Comme l'aurait souligné Aimée, je m'ouvrais au champ des possibles. Le fait qu'elle ne soit plus si présente dans ma vie depuis le départ de Napoléon, et qu'elle m'ait soufflé cette petite phrase : « Quelqu'un a besoin là-bas d'être 'révélé et transformé' », me poussait à croire qu'une nouvelle expérience paranormale allait m'arriver. Laquelle ? Sous quelle forme ? Le seul indice donné, par ma feuue grand-tante était que je devais prendre le Polaroid avec moi. J'en avais déduit que l'identité de la personne à transformer allait se matérialiser sur le cliché, qui en sortirait.

Cependant, quelque chose me tarabustait. Je ne savais pas pourquoi Guillaume m'avait invitée à le suivre pour rencontrer un galeriste de Miami. Certes, nous étions en bons termes, si bien que notre divorce avait été prononcé en à peine six mois. Pas de litige financier entre nous, pas d'enfant, pas d'animaux hormis le chat Hector. Guillaume gardait la galerie d'art et moi, l'appartement, boulevard Raspail. Depuis notre séparation, j'étais toujours célibataire, et lui aussi. Amanda pensait que Guillaume était toujours amoureux de moi et imaginait que ce voyage nous permettrait de nous rapprocher suffisamment pour revenir ensemble. Elle avait même parié qu'il n'avait réservé qu'une seule chambre d'hôtel. Si c'était le cas, je me ferais un plaisir de lui rappeler qu'il était mon **ex**-mari et non plus mon mari. J'éprouvais une grande admiration pour Guillaume : je le trouvais génial, gentil, cultivé et toujours aussi beau, mais je souhaitais me préserver. Guillaume m'avait trompée tant de fois que je ne voulais plus souffrir de ses nombreuses incartades, ce qui avait causé la fin de notre mariage.

Notre divorce avait été prononcé trois jours avant le décès surprise de ma grand-tante, ce qui m'avait fait perdre en moins d'un mois mes repères et les deux piliers de ma vie. Depuis notre séparation physique, le 2 avril 2016, soit depuis dix-huit mois, je n'avais vu Guillaume qu'épisodiquement, bien qu'il travaillât et vécût dans le même quartier que moi. Donc, la raison de ma présence dans cet avion m'était toujours inconnue.

— Pourquoi as-tu souhaité que je vienne avec toi à Miami ?

Il se tourna pour me faire face. Son regard bleu me fixait.

— J'ai besoin d'une personne de confiance à mes côtés. Ce voyage représente beaucoup pour moi. Nous allons rencontrer le propriétaire de la galerie Allen Brown, avec qui je souhaite nouer un partenariat. C'est un marchand d'art bien établi, dont le showroom se trouve à Miami. Pour le séduire et le convaincre de mon potentiel, j'aimerais signer un artiste de street art qui se trouve à Wynwood. Je ne sais pas s'il y a un contentieux entre eux, mais ce jeune prodige refuse qu'Allen expose ses œuvres dans sa galerie et le représente.

— Comment puis-je t'aider ? Je ne suis pas une spécialiste du street art. Qu'attends-tu de moi ?

Il marqua un long silence, qui m'inquiéta l'espace d'un moment. Je craignais qu'il ne m'annonce quelque chose de grave, tant il avait l'air sérieux.

— Tu me manques et j'ai besoin de toi, finit-il par dire.

Mais il enchaîna si vite que je n'eus pas eu le temps de répondre.

— Cette transaction est capitale pour la galerie de l'Observatoire, et durant notre vie commune, et cela depuis notre rencontre, nous avons pris toutes les décisions importantes ensemble. Tu m'as toujours soutenu, tu as toujours été là pour moi. Avec toi à mes côtés, Jeanne, je suis une meilleure personne.

À cette explication, deux phrases arrivèrent dans mon esprit, qui s'ouvrait de plus en plus. 'Meilleure version de lui-même' et, immédiatement, 'est-ce lui qui doit être révélé et transformé ?'

— Donc, tu attends du soutien de ma part, et c'est tout ?

— Oui. C'est déjà beaucoup. Puis, je ne sais pas pourquoi, mais depuis quelques semaines, je te trouve différente.

— Différente ? Comment ça ?

— Déjà physiquement, tu es radieuse. Tu dégages une certaine énergie positive, tel un magnétisme. Et puis, je te trouve plus gaie, plus sereine et plus ouverte.

— Eh bien, que de compliments ! Merci Guillaume. Mais plus ouverte à quoi et depuis quand ?

— Je ne sais pas... peut-être depuis le printemps... Je me souviens d'une fois où tu es passée à la galerie sans raison précise. Je ne m'y attendais pas. On a bu un café et tu as fait un tour dans la galerie. Je t'observais depuis mon bureau. Ta façon de regarder les œuvres avait changé. Ton œil était plus aiguisé et tes interprétations des œuvres plus poussées. Tu avais vu certains détails dans les toiles que je n'avais jamais remarqués.

Je ne m'en étais pas rendu compte. Mais, à y réfléchir, je n'étais pas si étonnée, puisque j'avais entrepris un travail sur moi avec l'aide de Louison, suite à la formation accélérée en paranormal que j'avais subie avec le cas Napoléon. Prendre conscience que le monde de l'invisible existait, des synchronicités², du pouvoir de l'Univers, du Reiki³, de l'hypnose quantique régressive⁴, des vies antérieures... Forcément, toutes ces découvertes avaient affecté ma personnalité. Vivant comme une recluse, ou presque, durant ces dernières semaines, je ne me rendais pas compte à quel point cette métamorphose se voyait à l'extérieur.

— En tout cas, merci de m'avoir proposé de venir en Floride. Je suis heureuse d'être à tes côtés et de faire ce voyage avec toi.